

apologize for thus interpreting the rules of procedure. Should anyone hold a different view or desire to make any observations, I ask them to do so.

My view is, I think, justified by the fact that the two elections must be made independently of one another, according to the terms of the Charter. Therefore, if the results of the voting in one body are announced before the vote is taken in the other, the last vote is bound to be influenced by the first. In order to be impartial, I propose not to announce the results of the Assembly votes until the Security Council has completed the last part of its task.

Does anyone desire to express an opinion on this question?

I call upon Mr. Cordova, representative of Mexico.

Mr. CORDOVA (Mexico): Just as a matter of procedure, I think we may continue with the election. The President previously announced that Mr. Winiarski had already obtained an absolute majority in the Security Council, and we might second that now. I would like to know if you will announce the name of the candidate on the list, because we are in the same situation as we were, as regards Mr. Winiarski, when we started the election?

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I think that I was wrong and that the observation made by the delegate for Mexico is right. If the Assembly agrees, I will announce the result of the voting.

Are there any objections? As there are none, I will announce the result of the vote.

The result of the voting in the General Assembly is as follows:—

Number of States voting.....	50
Valid voting papers.....	50
Required majority .....	26

The following candidates obtained votes:—

Mr. Winiarski (Poland).....	26
Professor Bailey (Australia).....	12
Sir Zafrullah Khan (India).....	7
H.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Dr. Daftary (Iran).....	1
Judge Delgado (Philippine Commonwealth) .....	1
Dr. Konstantinović (Yugoslavia)	1
Mr. Podesta Costa (Argentina)..	1

I declare therefore that Mr. Winiarski has obtained an absolute majority in the Assembly.

The remainder of the elections will take place at the next meeting of the General Assembly.

*The meeting rose at 7.30 p.m.*

## TWENTY-SIXTH PLENARY MEETING

*Saturday, 9 February 1946 at 10.30 a.m.*

### CONTENTS

51. Election of the Judges of the International Court of Justice (*Continuation*) ..... 350

sécurité. Je m'excuse de devoir interpréter ainsi les règles de procédure. Si quelqu'un est d'un avis différent ou si quelqu'un a des observations à présenter, je lui demande de bien vouloir le faire.

Ma façon de voir me paraît justifiée du fait que les deux élections doivent se faire indépendamment l'une de l'autre d'après le texte de la Charte. Dès lors, si l'on annonce le résultat du vote dans l'une des assemblées avant que le vote n'ait eu lieu dans l'autre, ce dernier vote subira nécessairement l'influence du premier. C'est par souci d'impartialité que je propose de ne pas annoncer les résultats du vote à l'Assemblée générale avant que le Conseil de sécurité n'ait accompli la dernière partie de sa mission.

Quelqu'un désire-t-il donner son avis sur cette question?

La parole est à M. Cordova, représentant du Mexique.

M. CORDOVA (Mexique) (*Traduction de l'anglais*): Du seul point de vue de la procédure, je pense que nous pouvons continuer cette élection. Le Président a annoncé précédemment que M. Winiarski a déjà obtenu la majorité absolue au Conseil de sécurité et nous pourrions maintenant appuyer cette décision du Conseil. Je voudrais savoir si vous êtes disposé à annoncer le nom du candidat de votre liste, car nous nous trouvons, au sujet de M. Winiarski, dans la même situation qu'au début de cette élection.

Le PRÉSIDENT: Je crois que je me suis trompé et que l'observation du représentant du Mexique est fondée. Si l'Assemblée est d'accord, je vais annoncer le résultat du vote.

Y a-t-il des objections?

Il n'y en a pas; le résultat du vote est le suivant:

Nombre de votants.....	50
Bulletins valables .....	50
Majorité requise .....	26

Ont obtenu:

M. Winiarski (Pologne).....	26
Professeur Bailey (Australie).....	12
Sir Zafrullah Khan (Inde).....	7
S.E. Mostafa Adle (Iran).....	1
Dr. Daftary (Iran).....	1
Judge Delgado (Commonwealth des Philippines) .....	1
Dr. Konstantinović (Yougoslavie)	1
Mr. Podesta Costa (Argentine)....	1

Je déclare donc que M. Winiarski a obtenu la majorité absolue à l'Assemblée.

La suite de l'élection aura lieu à la prochaine séance de l'Assemblée générale.

*La séance est levée à 19 h. 30.*

## VINGT-SIXIÈME SEANCE PLENIERE

*Samedi 9 février 1946 à 10 h. 30.*

### TABLE DES MATIERES

51. Election des juges de la Cour internationale de Justice (*suite*) ..... 350

52. Determination of the three, six and nine year terms of office of the Judges of the International Court of Justice .....	350	52. Tirage au sort des mandats de trois, six, et neuf ans des membres de la Cour internationale de Justice.....	350
53. Requests from the World Federation of Democratic Youth: Report of the General Committee .....	351	53. Demandes de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale .....	351
54. Relations of Members of the United Nations with Spain: Draft Resolution proposed by the Delegation of Panama: Report of the General Committee .....	351	54. Relations des Membres des Nations Unies avec l'Espagne: Projet de résolution présenté par la délégation de Panama: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale .....	351
55. Declaration by the Dominican Republic, Brazil, Chile, Colombia, Costa Rica, Cuba, Honduras, Mexico, Nicaragua and Panama, concerning the construction of the Columbus Lighthouse Memorial: Report of the General Committee .....	361	55. Déclaration de la République Dominicaine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, de Costa-Rica, de Cuba, du Honduras, du Mexique, du Nicaragua et de Panama sur la construction d'un phare à la mémoire de Christophe Colomb: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale....	361
56. Date of the next Meeting of the General Assembly: Report of the General Committee: Resolution.....	363	56. Date de la prochaine réunion de l'Assemblée générale: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution....	363
57. Applications from Nationals of non-Member States for permanent employment with the International Secretariat: Report of the General Committee: Resolution .....	364	57. Candidatures de ressortissants d'Etats non membres à un emploi permanent au Secrétariat international: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution .....	364
58. Organization of an International Press Conference: Report of the General Committee: Resolution .....	365	58. Organisation d'une conférence internationale de la presse: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution .....	365
59. Verification of the Credentials of the Representatives: Second Report of the Credentials Committee.....	365	59. Vérification des pouvoirs des représentants: Deuxième Rapport de la Commission de vérification des pouvoirs .....	365

*President: Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).*

**51. ELECTION OF THE JUDGES OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE (Continuation) (DOCUMENT A/25, ANNEX 7, PAGE 582)**

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The first item on the agenda is the announcement concerning the election of the fifteenth member of the International Court of Justice.

You will recall that, at the last meeting of the General Assembly, Mr. Winiarski, representative of Poland, obtained the required majority in the Assembly. Since then, I have been informed by the Security Council that it has taken a new vote and that Mr. Winiarski has obtained an absolute majority. In these circumstances, I announce Mr. Winiarski's election as the fifteenth member of the International Court of Justice.

**52. DETERMINATION OF THE THREE, SIX AND NINE YEAR TERMS OF OFFICE OF THE JUDGES OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE**

The PRESIDENT (*Translation from the French*): We shall now proceed with the formalities necessary under Article 13 of the Statute of the International Court of Justice. The judges whose terms of office are to expire at the end of three, six and nine years respectively are to be chosen by lot.

52. Tirage au sort des mandats de trois, six, et neuf ans des membres de la Cour internationale de Justice.....	350
53. Demandes de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale .....	351
54. Relations des Membres des Nations Unies avec l'Espagne: Projet de résolution présenté par la délégation de Panama: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale .....	351
55. Déclaration de la République Dominicaine, du Brésil, du Chili, de la Colombie, de Costa-Rica, de Cuba, du Honduras, du Mexique, du Nicaragua et de Panama sur la construction d'un phare à la mémoire de Christophe Colomb: Rapport du Bureau de l'Assemblée générale....	361
56. Date de la prochaine réunion de l'Assemblée générale: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution....	363
57. Candidatures de ressortissants d'Etats non membres à un emploi permanent au Secrétariat international: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution .....	364
58. Organisation d'une conférence internationale de la presse: Rapport du Bureau de l'Assemblée: Résolution .....	365
59. Vérification des pouvoirs des représentants: Deuxième Rapport de la Commission de vérification des pouvoirs .....	365

*Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).*

**51. ELECTION DES JUGES DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE (suite) (DOCUMENT A/25, ANNEXE 7, PAGE 582)**

Le PRÉSIDENT: Le premier point à l'ordre du jour est un avis relatif à l'élection du quinzième membre de la Cour internationale de Justice.

Vous vous rappelez qu'à la dernière séance de l'Assemblée, M. Winiarski, représentant de la Pologne, avait obtenu la majorité requise au vote de l'Assemblée. Depuis ce vote, le Conseil de sécurité m'a fait savoir qu'il avait procédé lui-même à un nouveau vote et que M. Winiarski avait obtenu la majorité absolue des suffrages. Dans ces conditions, je proclame M. Winiarski élu quinzième membre de la Cour internationale de Justice.

**52. TIRAGE AU SORT DES MANDATS DE TROIS, SIX, ET NEUF ANS DES MEMBRES DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE**

Le PRÉSIDENT: Nous allons maintenant procéder aux formalités requises par l'Article 13 du Statut de la Cour internationale de Justice. Il s'agit de désigner par tirage au sort les juges dont le mandat aura une durée de trois ans, les juges dont le mandat aura une durée de six ans, et ceux dont le mandat aura une durée de neuf ans.

The names of the fifteen judges who have been elected will be written on ballot papers, which will be placed in the box generally used for the voting by secret ballot. The Secretary-General will first draw five ballot papers. The names on the papers will be those of the judges whose terms of office will expire at the end of three years. The Secretary-General will then similarly draw five more ballot papers, which will give the names of the judges whose terms of office will expire at the end of six years. The names on the five papers that have not been drawn from the box will be those of the judges whose terms of office will expire at the end of nine years. Are we agreed on this procedure? If so, we shall proceed as suggested.

(*The Secretary-General put the ballot papers in the box and drew five.*)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Here are the names of the judges whose papers were drawn: Dr. Zoricić, Mr. Read, Mr. Winiarski, H.E. Dr. Badawi Pasha, Dr. Hsu.

The terms of office of these judges will be of three years' duration.

(*The Secretary-General drew five more papers from the box.*)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Here are the names of the judges whose terms of office will last six years: Mr. Fabela Alfaro, Dr. Klaestad, Dr. de Visscher, the Hon. Green Hackworth and Professor Krylov.

The papers left in the ballot box are those bearing the names of Professor Basdevant, Dr. Guerrero, Sir Arnold Duncan McNair, Dr. Azevedo and Dr. Alvarez. The terms of office of these judges will be of nine years' duration.

### 53. REQUESTS FROM THE WORLD FEDERATION OF DEMOCRATIC YOUTH: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE (DOCUMENT A/27)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the report of the General Committee on the requests from the World Federation of Democratic Youth (Annex 8, page 584).

The General Committee proposes that this matter be referred to the First Committee which deals with requests of this kind. If there are no observations, it will be so decided.

Decision: *The report of the General Committee was adopted.*

### 54. RELATIONS OF MEMBERS OF THE UNITED NATIONS WITH SPAIN: DRAFT RESOLUTION PROPOSED BY THE DELEGATION OF PANAMA: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE (DOCUMENT A/40)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The fourth item on the agenda is the report of the General Committee on a draft resolution on relations of the Members of the United Nations with Spain, proposed by the delegation

Les noms des quinze juges qui ont été élus vont être inscrits sur des bulletins qui seront placés dans la boîte habituellement employée pour les votes au scrutin secret. M. le Secrétaire général tirera d'abord cinq bulletins. Les noms figurant sur ces bulletins seront ceux des juges dont le mandat prendra fin après trois ans. M. le Secrétaire général procédera ensuite de la même façon pour cinq autres bulletins qui fourniront les noms des juges dont le mandat prendra fin au bout de six ans. Les cinq noms qui ne seront pas sortis de l'urne seront ceux des juges dont le mandat expirera après neuf ans d'exercice. Sommes-nous bien d'accord sur cette procédure? Il va être procédé ainsi.

(*Le Secrétaire général place les bulletins dans l'urne et en retire cinq.*)

Le PRÉSIDENT: Voici les noms des juges dont les bulletins sont sortis: Dr. Zoricić, M. Read, M. Winiarski, S.E. le Dr. Badawi Pacha, Dr. Hsu.

Le mandat de ces juges prendra fin dans trois ans.

(*Le Secrétaire général tire de l'urne cinq autres bulletins.*)

Le PRÉSIDENT: Voici les noms des juges dont le mandat durera six ans: M. Fabela Alfaro, Dr. Klaestad, Dr. de Visscher, l'Hon. Green H. Hackworth, Professeur Krylov.

Les bulletins restés dans l'urne sont les suivants: Professeur Basdevant, Sir Arnold Duncan McNair, Dr. Guerrero, Dr. Azevedo, Dr. Alvarez. Le mandat de ces derniers juges aura une durée de neuf ans.

### 53. DEMANDES DE LA FÉDÉRATION MONDIALE DE LA JEUNESSE DÉMOCRATIQUE: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE (DOCUMENT A/27)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle l'examen du rapport du Bureau de l'Assemblée sur les demandes de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique (annexe 8, page 584).

Le Bureau de l'Assemblée propose que ce document soit renvoyé à la première Commission qui s'occupe des demandes du genre de celles qui nous sont soumises. Il n'y a pas d'observation? Il en est ainsi décidé.

Décision: *Le rapport du Bureau est adopté.*

### 54. RELATIONS DES MEMBRES DES NATIONS UNIES AVEC L'ESPAGNE: PROJET DE RÉSOLUTION PRÉSENTÉ PAR LA DÉLÉGATION DE PANAMA: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (DOCUMENT A/40)

Le PRÉSIDENT: Le quatrième point à l'ordre du jour concerne le rapport du Bureau de l'Assemblée sur un projet de résolution relatif aux relations des Membres des Nations Unies avec l'Espagne et présenté par la délégation de

of Panama (Annex 9, page 584). You have had an opportunity of reading this document, so I do not think it necessary to read it here. A number of representatives have asked to speak. Does the representative of Panama, who is responsible for the proposal, wish to speak?

Mr. JIMÉNEZ (Panama): The proposal that is now before you was put forward by the delegation of Panama and is brought here with a unanimous recommendation on the part of the General Committee. It was also decided unanimously and on the suggestion of one of the distinguished members of the General Committee, that it should come to the plenary meeting according to rule 15 of our rules of procedure, without being referred to any Committee.

The question is very simple: It is the logical sequence of statements already made in San Francisco, of the resolutions approved there unanimously and by acclamation, and also of a statement made by the three great Powers, the United Kingdom, the United States of America, and the Soviet Union, at the meeting in Potsdam.

It was decided in San Francisco that the provisions of paragraph 2, Article 4, Chapter II of the Charter, which relate to the admission of new Members to this Organization, cannot apply to States whose regimes have been installed with the help of armed forces of countries which have fought against the United Nations, so long as these regimes are in power. No mention was made there specifically of any country, but one country was mentioned in all the speeches that were made and all the members of the San Francisco Conference who approved this resolution had in mind exactly the country to which it really was referring; that is, the regime now in power in Spain.

At the Potsdam Conference, the three great Powers meeting there made a most specific declaration: they decided that the present Spanish Government, having been founded with the support of the Axis Powers, does not, in view of its origins, its nature, its record and its close association with the aggressor States, possess the qualifications necessary to justify such membership.

The only thing that the Panama delegation has proposed, and which comes here with the approval of the General Committee, is that the General Assembly, in endorsing those statements, should recommend that the Members of the United Nations should take into account the letter and spirit of those statements in the conduct of their future relations with Spain. That is all that the Panama delegation has proposed. I am sure that most of the Members of this Assembly will prefer to make the language even stronger, but we have a simple desire to make a simple declaration that will serve as a guide for the future conduct of all the Member States of the United Nations.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Bidault, representative of France.

Mr. BIDAULT (France) (*Translation from the French*): The proposal of the delegation of

Panama (annexe 9, page 584). Vous avez eu l'occasion de lire ce document et je ne crois pas nécessaire d'en faire donner lecture ici. Il y a plusieurs orateurs inscrits. Est-ce que le représentant de Panama, qui est l'auteur de la proposition, demande la parole?

M. JIMÉNEZ (Panama) (*Traduction de l'anglais*): La proposition qui vous est soumise a été présentée par la délégation de Panama et a recueilli la recommandation unanime des membres du Bureau. Il a été décidé à l'unanimité également, sur la suggestion d'un des membres éminents du Bureau, qu'elle serait présentée à la séance plénière, en application de l'article 15 du règlement intérieur, sans renvoi devant une Commission.

La question est très simple: la proposition est la suite logique des résolutions déjà formulées et approuvées à l'unanimité par acclamation à San-Francisco, ainsi que d'une déclaration faite par les trois grandes Puissances—le Royaume-Uni, les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique—à la Conférence de Potsdam.

A San-Francisco, il a été décidé que les dispositions du paragraphe 2, Article 4, Chapitre II, de la Charte, relatives à l'admission de nouveaux Membres dans l'Organisation des Nations Unies, ne pourront s'appliquer aux Etats dont les régimes ont été établis avec l'aide des forces armées de pays qui ont combattu contre les Nations Unies, aussi longtemps que ces régimes seront au pouvoir. Aucun pays n'a été désigné expressément, mais il y a un pays dont le nom a été mentionné dans tous les discours prononcés ici et tous les membres de la Conférence de San-Francisco qui ont approuvé la résolution en question avaient tous présent à l'esprit le régime du pays qui était visé en fait: à savoir, le régime actuellement au pouvoir en Espagne.

A la Conférence de Potsdam, les trois grandes Puissances réunies ont fait une déclaration tout à fait précise; elles ont décidé que le Gouvernement espagnol actuel, qui a été fondé avec l'appui des Puissances de l'Axe, ne possédait pas, en raison de ses origines, de sa nature, de ses antécédents et de son étroite association avec les Etats agresseurs, les titres nécessaires pour justifier son admission.

Or, la seule proposition que la délégation de Panama ait présentée et dont l'Assemblée soit saisie, avec l'approbation du Bureau, est que l'Assemblée générale, en faisant siennes les déclarations en question, recommande que les Membres des Nations Unies tiennent compte de la lettre et de l'esprit de ces déclarations dans leurs relations futures avec l'Espagne. C'est là tout ce que la délégation de Panama a proposé. Je sais que la plupart des Membres de l'Assemblée préféreraient que cette proposition fût formulée en termes plus catégoriques encore, mais nous désirons nous borner à une simple déclaration dont pourra s'inspirer la conduite future de tous les Etats Membres des Nations Unies.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Bidault, représentant de la France.

M. BIDAULT (France): La proposition de la délégation de Panama a reçu l'approbation

Panama was unanimously approved by the members of the General Committee. It refers to a decision taken at the San Francisco Conference, and to the text of the resolution adopted at the Potsdam Conference by three of the Great Powers who met there.

In view of this, and of the unanimous support to which I have referred, I will forbear to speak at any length on the proposal of the delegation of Panama.

On behalf of the French delegation I support this proposal. I have already had occasion to say that, of all the peoples of Europe, there is none whose absence from the Organization of the United Nations is a matter of deeper and keener regret for France than that of our friends and neighbours, the people of Spain.

In the not too distant future, we are confident of meeting the Spanish nation, in the paths of democracy, in the Assembly of the peoples who are the servants of peace.

It is in this spirit that, in the name of France, I ask the General Assembly to adopt the proposal made by the delegation of Panama.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Duchacek, representative of Czechoslovakia.

Mr. DUCHACEK (Czechoslovakia) (*Translation from the French*): Czechoslovakia fully associates herself with the resolution just proposed to the General Assembly of the United Nations by the delegate for Panama.

We feel that this first, truly historic, Assembly should not adjourn without making a clear statement of its views on Spain, particularly since the Three Power Conference at Potsdam adopted a more definite attitude than was done at San Francisco.

The United Nations are met in London to lay the foundations of a just and democratic world order. We are building a world of peace, without the nightmare of fascism and nazism. It is good to rebuild after so much sorrow, oppression and suffering.

But there is a shadow over our work. The Franco regime, which is merely the creation of two criminals, Hitler and Mussolini, has survived the defeat of fascism and nazism. Were it not for the Axis, the Franco regime could never have come into, or remained in, being. How is it that this regime is still in power, that so many Spanish democrats cannot return to their homeland, and that thousands of Spanish republicans are suffering in prisons and concentration camps, in conditions so similar to those which have been fully described during the Nuremberg trial?

The Franco regime was set up as a joint instrument of German and Italian imperialism. It merely served the ends which Hitler and Mussolini wished to attain through their war of aggression. Spain became a laboratory for the German war machine and so remained throughout the war. Spain's neutrality was always one-sided.

unanime des membres du Bureau. Elle contient le rappel d'une décision prise à la Conférence de San-Francisco ainsi que le texte de la résolution prise au cours de la Conférence de Potsdam par trois des grandes Puissances qui s'y trouvaient assemblées.

Une telle référence et l'appui unanime que j'ai rappelé me dispensent de m'étendre longuement sur la proposition faite par la délégation de Panama.

Au nom de la délégation française, j'appuie cette proposition. J'ai déjà eu l'occasion de dire que, parmi les peuples d'Europe, il n'en est pas dont l'absence à l'Organisation des Nations Unies soit l'objet d'un regret plus profond et plus amer pour la France que notre voisin et notre ami le peuple espagnol.

Nous sommes certains de retrouver un jour et bientôt, sur les chemins de la démocratie, dans l'Assemblée des peuples qui servent la paix, la nation espagnole.

C'est dans cet esprit que je demande à l'Assemblée générale, au nom de la France, d'adopter la proposition de la délégation de Panama.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Duchacek, représentant de la Tchécoslovaquie.

M. DUCHACEK (Tchécoslovaquie) La Tchécoslovaquie s'associe pleinement à la résolution que le délégué de Panama vient de proposer à l'Assemblée générale des Nations Unies.

Nous avons le sentiment que la première Assemblée, vraiment historique, ne devrait pas se séparer sans formuler clairement son opinion sur l'Espagne, surtout étant donné le fait que la Conférence des Trois à Potsdam a pris une attitude plus nette que l'Assemblée de San-Francisco.

Les Nations Unies se sont réunies à Londres pour jeter les bases d'un ordre mondial démocratique et juste. Nous construisons un monde de paix, sans le cauchemar du nazisme et du fascisme. Après tant de douleurs, d'oppressions et de souffrances, il est bon de construire de nouveau.

Une ombre pèse cependant sur notre œuvre. Le régime de Franco—qui n'est rien d'autre que la création de deux criminels, Hitler et Mussolini—a survécu à la défaite du nazisme et du fascisme. Sans l'Axe, le régime de Franco n'aurait pu ni naître, ni se maintenir. Comment est-il possible que ce régime soit toujours au pouvoir, qu'un tel nombre de démocrates espagnols ne puissent pas retourner dans leur patrie et qu'enfin des milliers de républicains espagnols souffrent dans les prisons et dans les camps de concentration, dans des conditions tellement semblables à celles qui ont été si amplement décrites au cours du procès de Nuremberg?

Le régime de Franco a été établi comme un instrument commun de l'impérialisme allemand et italien. Il n'a fait que servir les buts qu'Hitler et Mussolini ont voulu atteindre par leur guerre d'agression. L'Espagne est devenue un laboratoire pour la machine de guerre allemande. Elle l'est restée pendant toute la guerre. La neutralité de l'Espagne a toujours été à sens unique.

Franco became the master of Spain, because Hitler and Mussolini needed him. The existence of a regime created for imperialist purposes is an anomaly in a world freed from nazism and fascism. War criminals, and the organization of the Gestapo itself, find refuge on Spanish soil. Franco is directly continuing nazism and fascism, and thereby threatening the very work of the United Nations.

The trial of the war criminals at Nuremberg is now going on. Goering is amongst them. I would ask you to remember that one of Goering's first crimes was committed in Spain, to help Franco. The name of that crime is Guernica. The merciless bombardment of Guernica led directly to Coventry in England, Lidice in Czechoslovakia and Oradour in France. The means and the end were always the same. The Franco regime is illegal, because it was forced on Spain by Germany and Italy. Further, it is a regime which came into power through crimes against humanity and justice, such as are to-day on trial in Nuremberg.

The masses of the people of Europe are fully aware of this. Some weeks ago, in Czechoslovakia, there were several meetings and popular manifestations. The Czechoslovak people protested against the Franco regime and the persecution of Spanish democrats. Our people have learnt by experience not to feel safe until all remaining traces of fascism have been blotted from the earth. When the fight for Madrid was going on, we had a feeling that the fight for Prague, too, was going on. Neither democracy in Czechoslovakia, nor the democratic system in other countries, can consider itself safe so long as, even in a far-distant country, the fact of being a democrat means prison or the concentration camp. Not only is peace indivisible, but liberty and democracy too.

I am therefore expressing the feelings of the mass of the Czechoslovak people in associating myself fully with the resolution proposed by the delegate for Panama.

The three great Powers said quite clearly at Potsdam that Franco Spain, by reason of its origin, its nature, its antecedents and its close association with the aggressor States, can never become a Member of the United Nations. But, though the Organization can have no relation with the Spain of Franco, and its Members do not wish to admit Fascist Spain, I think that the proper inference should be drawn by each of the Members of the Organization in their individual relations with Franco. The Member States of the Organization cannot follow two different policies towards Spain, an energetic collective policy and a totally different individual policy.

We have one alternative to Franco who, to-day, merely represents the inheritance of a time when the democracies were weak and the nazis very strong, namely, the Spanish Republicans,

Franco est devenu maître de l'Espagne parce que Hitler et Mussolini ont eu besoin de lui. C'est une anomalie que, dans le monde délivré du nazisme et du fascisme, il puisse exister un régime créé à l'usage de l'impérialisme. Sur le sol de l'Espagne, des criminels de guerre et l'organisation même de la Gestapo trouvent refuge. Franco est un continuateur direct du nazisme et du fascisme. Cette continuation menace l'œuvre même des Nations Unies.

On juge ces jours-ci à Nuremberg les criminels de guerre. Göring est parmi eux. Je vous prie de bien vous rappeler qu'un des premiers crimes de Göring s'est passé sur le sol de l'Espagne, pour aider Franco. Le nom de ce crime est Guernica. Le bombardement barbare de Guernica a conduit tout droit à Coventry en Angleterre, à Lidice en Tchécoslovaquie, à Oradour en France. C'est toujours la même méthode et le même but. Le régime de Franco est un régime illégal parce qu'imposé par la force à l'Espagne par l'Allemagne et l'Italie. De plus, c'est un régime porté au pouvoir par le moyen de crimes contre l'humanité et la justice qui, aujourd'hui, sont jugés à Nuremberg.

Les masses populaires de l'Europe le sentent très bien. En Tchécoslovaquie, il y a quelques semaines, plusieurs réunions et manifestations populaires ont eu lieu. Le peuple tchécoslovaque a protesté contre le régime de Franco et contre la persécution des démocrates espagnols. C'est l'expérience qui a enseigné à notre peuple à ne pas se sentir en sécurité avant que tous les vestiges du fascisme soient effacés de la terre. Lorsqu'on se battait pour Madrid, nous sentions qu'on se battait aussi pour Prague. Ni la démocratie en Tchécoslovaquie, ni le régime démocratique dans d'autres pays ne peuvent se considérer comme solides si, dans un pays, même très éloigné, être démocrate signifie la prison ou le camp de concentration. Non seulement la paix, mais aussi la démocratie et la liberté, sont indivisibles.

Je me fais donc l'interprète des sentiments des masses populaires tchécoslovaques quand je m'associe sans réserve à la résolution de Panama.

Les trois grandes Puissances ont dit très clairement à Potsdam que l'Espagne de Franco, à cause de ses origines, de sa nature, de ses antécédents, et de son étroite association avec les Etats agresseurs, ne peut jamais devenir Membre de l'Organisation des Nations Unies. Mais, si l'Organisation ne peut avoir aucun rapport avec l'Espagne de Franco, si les Membres de l'Organisation ne veulent pas admettre parmi eux l'Espagne fasciste, je crois que des conséquences appropriées devraient en être tirées par chacun des Membres de l'Organisation dans leurs relations individuelles avec Franco. Il n'est pas possible que les Etats Membres de l'Organisation suivent deux politiques différentes envers l'Espagne: une politique énergique collectivement et une tout autre politique individuellement.

Contre Franco qui, aujourd'hui, ne représente qu'un héritage de la période où les démocraties étaient faibles et les nazis très forts, nous avons une alternative: les républicains espagnols avec

with whom the Members of the Organization should now make contact.

Between 1938 and 1945, many European democrats were forced to leave their homeland, occupied by nazi or fascist troops. French, Belgians, Dutch, Poles, Norwegians, Yugoslavs and we Czechoslovaks waited in exile for the defeat of fascism. It is for that reason that we appreciate so well the position of our Spanish friends, who, for seven years, have been waiting for the defeat of fascism and their return to their own country. We have already returned. The Spanish democrats are still waiting, although it was the same scourge from which the world has just been freed that drove them out. Is it right? Is it logical?

Czechoslovakia, which was the first European country to recognize *de jure* the Republic of Spain when it came into existence, is glad to be able to associate itself with the resolution proposed by Panama. We hope that this resolution, which requests the United Nations to act in accordance with the decisions taken at Potsdam in their future relations with Spain, will not only be carried unanimously, but that the Members of the Organization will draw therefrom the necessary consequences.

The PRÉSIDENT (*Translation from the French*): There are seven more speakers on this question. I call upon Mr. Cordova, representative of Mexico.

Mr. CORDOVA (Mexico): The Mexican delegation has been under the strain of a great anxiety. We felt keenly that some action should be taken by this General Assembly in the case of Spain. We hoped that the heroism and democratic determination of the Spanish people would not be forgotten. You all know that Mexico is in honour bound to the cause of Republican Spain. Our attitude, in refraining from taking the initiative on this question (which is of paramount importance not only to the Mexican Government but to my country as a whole) was deliberate. We wanted to avoid the possibility that a generous attitude could be branded as a selfish, interested diplomatic move. We did not want to risk that in the minds of some of the delegates there would be room for suspicion that we were pleading our own cause. But, the fact remains: democratic Spain is our cause.

It was therefore with great joy that we learnt of the draft resolution presented by the delegation of Panama, and which is now before this Assembly. Yesterday, when the General Committee unanimously approved the Panama resolution and endorsed its statements, was, for all Mexican hearts, a great day. We wish to speak now, and to speak with the sincerity which has become the key-note of this Organization. Mexico cannot fail to give its enthusiastic approval to this resolution. To the delegation of Panama we want to express our deepest gratitude, and also to that of the Republican Government of Spain, a Government which should already have the right to speak for itself before this Assembly.

In April 1936, Spain was a republic. Mexico and many other nations maintained diplomatic

qui les Membres de l'Organisation devraient maintenant entrer en contact.

Entre 1938 et 1945, beaucoup de démocrates européens ont été obligés de quitter leur pays, occupé par les forces nazies ou fascistes. Les Français, les Belges, les Hollandais, les Polonais, les Norvégiens, les Yougoslaves et nous autres Tchécoslovaques, avons attendu en exil la défaite du fascisme. C'est pourquoi nous comprenons si bien la position de nos amis espagnols qui, depuis sept ans, attendent la défaite du fascisme et leur retour dans le pays. Nous autres sommes déjà rentrés. Seuls, les démocrates espagnols attendent toujours, quoiqu'expulsés par le même fléau dont le monde vient d'être délivré. Est-ce juste? Est-ce logique?

La Tchécoslovaquie, qui a été le premier pays en Europe à avoir reconnu *de jure* la République espagnole au moment de sa naissance, est heureuse de pouvoir s'associer à la résolution proposée par Panama. Nous espérons que cette résolution, qui demande aux Nations Unies d'agir en accord avec les décisions prises à Potsdam dans leurs relations futures avec l'Espagne, sera non seulement votée à l'unanimité, mais que les Membres de cette Organisation en tireront toutes les conséquences nécessaires.

Le PRÉSIDENT: Il y a encore sept orateurs inscrits sur la question. La parole est à M. Cordova, représentant du Mexique.

M. CORDOVA (Mexique) (*Traduction de l'anglais*): La délégation mexicaine a éprouvé une très grande anxiété; elle sentait que l'Assemblée générale devait entreprendre quelque chose en ce qui concerne l'Espagne. Nous espérons que la volonté héroïque du peuple espagnol démocratique ne serait pas oubliée. Vous savez tous que le Mexique est lié d'honneur à la cause de l'Espagne républicaine. C'est volontairement que nous nous sommes abstenus de prendre l'initiative dans ce problème qui, cependant, présente une importance capitale, non seulement pour le Gouvernement mexicain mais pour l'ensemble de mon pays. Nous voulions éviter que notre attitude généreuse ne pût être qualifiée d'égoïste ou de manœuvre diplomatique intéressée. Nous ne voulions pas que certaines délégations pussent nous accuser de plaider notre propre cause. Mais le fait demeure: l'Espagne démocratique est notre cause.

C'est donc avec une grande joie que nous avons pris connaissance du projet de résolution présenté par la délégation de Panama et qui est maintenant soumis à l'Assemblée. Hier, lorsque le Bureau a approuvé à l'unanimité la résolution de Panama et a fait siennes ses déclarations, ce fut pour tous les coeurs mexicains une date importante. Nous désirons maintenant parler avec cette sincérité qui est devenue caractéristique de cette Organisation. Le Mexique ne peut manquer d'approuver avec enthousiasme cette résolution. A la délégation de Panama, nous désirons exprimer notre plus profonde gratitude et ainsi qu'à celle du Gouvernement républicain de l'Espagne, qui devrait déjà avoir le droit de parler pour lui-même devant cette Assemblée.

En avril 1936, l'Espagne était une république. Le Mexique et un grand nombre d'autres na-

and friendly relations with it. Due to the unwarranted, unjustified and criminal intervention of the fascist countries, which were then preparing their aggression against democracy, the Republican Government had to leave the territory which it alone had the legal and moral authority to rule, according to the democratic will of the people. Spain was then made a test case by the fascist countries, in order to sense the possibilities of attacking the whole world. The military intervention of Italy and Germany in the internal affairs of Spain constituted a flagrant violation of the principle of non-intervention, so dear to all the peace-loving nations, and to which Mexico has been pledged since it became an independent nation. We consider the principle of non-intervention to be so essential to the maintenance of peace and order within the scope of international law, that we feel that not a single exception can be made.

My country holds the view that the Republican Government of Spain has never ceased to exist. We will never agree that the intervention of the fascist countries could deprive the Republican Government of its power and jurisdiction, and therefore Mexico gladly extended its hospitality to the only Government which, legally and rightly, represents the Spanish people.

It is certainly not interference in the national affairs of Spain that we are seeking. Our only wish is that the faction which, aided by the military intervention of the Axis Powers, came to control, and is still in control of Spain, may not be granted, by this Organization nor by any one of our countries, the international status of a government representing the Spanish nation. Our only demand is that we should refrain from having diplomatic relations with a spurious regime. That is the sense of the resolution adopted in San Francisco by all the nations here represented. That was also the interpretation given to the Charter in the declaration issued on 2 August 1945, by the Tripartite Conference of Berlin, signed by President Truman, for the United States, Marshal Stalin, for the Soviet Union, and Prime Minister Attlee, for the United Kingdom. In their own words, the heads of these three Governments felt bound to make it clear that they, for their part, would not favour any application for membership put forward by the present Spanish Government "which, having been founded with the support of the Axis Powers, does not, in view of its origins, its nature, its record, and its close association with the aggressor States, possess the qualifications necessary to justify" its membership in the United Nations.

One of the greatest men of all times, to whom we all pay homage, and who was one of the founders of this universal Organization, the late President Roosevelt, said of Franco's regime, on 10 March 1945: "Having been helped to power by fascist Italy and nazi Germany, and having patterned itself along totalitarian lines, the present regime is naturally the subject of distrust by

tions entretenaient avec elle des relations diplomatiques et amicales. A la suite de l'intervention illégale, injustifiée et criminelle de la part des pays fascistes, qui à ce moment déjà préparaient leur agression contre les démocraties, le Gouvernement républicain dut quitter le territoire que lui—et lui seul—avait l'autorité légale et morale de gouverner, conformément à la volonté démocratique du peuple. L'Espagne est devenue alors une espèce de champ d'expériences pour les pays fascistes qui ont pu mesurer la possibilité d'attaquer le monde entier. L'intervention militaire de l'Italie et de l'Allemagne dans les affaires intérieures de l'Espagne constituait une violation flagrante du principe de la non intervention, principe si cher à toutes les nations pacifiques et auquel le Mexique a été attaché depuis qu'il est devenu une nation indépendante. Nous estimons que le principe de la non intervention est à ce point essentiel au maintien de la paix et de l'ordre dans le cadre de la loi internationale qu'aucune exception ne devrait être admise.

Mon pays estime que le Gouvernement républicain d'Espagne n'a jamais cessé d'exister. Nous n'accepterons jamais que l'intervention des pays fascistes puisse priver le Gouvernement républicain de son pouvoir et de son autorité et, par conséquent, le Mexique a largement accordé son hospitalité au seul Gouvernement qui, légalement et juridiquement, représente le peuple espagnol.

Nous ne cherchons certes pas à nous mêler des affaires nationales de l'Espagne. Notre seul désir est que la faction qui, grâce à l'intervention militaire des Puissances de l'Axe, s'est emparée du pouvoir, pouvoir qu'elle détient encore, ne puisse pas obtenir de cette Organisation ni d'aucun de nos pays le statut international de gouvernement représentant la nation espagnole. Tout ce que nous demandons c'est de nous asténir de toutes relations diplomatiques avec un régime imposteur. Tel est le sens de la résolution adoptée à San-Francisco par toutes les nations qui y étaient représentées. Telle est également l'interprétation donnée à la Charte dans la déclaration publiée le 2 août 1945 par la Conférence tripartite de Berlin, et signée par le Président Truman, pour les Etats-Unis, le Maréchal Staline pour l'Union soviétique et le Premier Ministre Attlee pour le Royaume-Uni. Selon leurs propres paroles, les chefs de ces trois Gouvernements se sentaient obligés d'indiquer clairement qu'ils ne pourraient pas appuyer une demande d'admission dans notre Organisation de la part du Gouvernement espagnol actuel lequel "ayant été fondé avec l'appui de Puissances de l'Axe, ne possède pas, en raison de ses origines, de sa nature, de ses antécédents et de son étroite association avec les Etats agresseurs, les titres nécessaires" pour être admis au sein des Nations Unies.

Un des plus grands hommes de tous les temps, auquel nous devons tous rendre hommage, et qui est l'un des fondateurs de cette Organisation universelle, le Président Roosevelt, disait du régime Franco, le 10 mars 1945: "Instauré avec l'appui de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazi, et calqué sur le modèle totalitaire, le régime actuel de l'Espagne inspire naturellement de la mé-

a great many American citizens. . . . Most certainly we do not forget Spain's official position with and assistance to our Axis enemies at a time when the fortunes of war were less favourable to us, nor can we disregard the activities, aims, organizations and public utterances of the Falange, both past and present. These memories cannot be wiped out by actions more favourable to us now that we are about to achieve our goal of complete victory. . . . As you know, it is not our practice in normal circumstances to interfere in the internal affairs of other countries unless there exists a threat to international peace. The form of government in Spain and the policies pursued by that Government are quite properly the concern of the Spanish people. I should be lacking in candour, however, if I did not tell you that I can see no place in the community of nations for governments founded on fascist principles. . . . Therefore we earnestly hope that the time may soon come when Spain may assume the role and responsibility which we feel it should assume in the field of international co-operation and understanding."

The Mexican delegation thinks (and that is exactly what the Panama proposal has in mind) that the time has come for all Members of the United Nations to put into practice and to abide by the letter and the spirit of these declarations in the conduct of their future relations with Spain.

With the same ideals with which we fought in the battle-fields of the world, with the same spirit of responsibility and co-operation, and with the same strong will to win, we have to continue our fight to oust fascism throughout the world. Military victory has been achieved, but let us not forget that there is still a great deal to do in some regions of the earth. Wherever we find the enemies of democracy, whether in Europe, whether in Spain, in America, or even in our own nations, we must keep up the struggle to erase this menace to the peace and liberty of mankind.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. MacEachen, representative of Uruguay.

Mr. MACEACHEN (Uruguay): The delegation of Uruguay supports very strongly the resolution proposed by the delegation of Panama. With traditional fraternal affection for the gallant people of Spain, and because the resolution reaffirms the authority of the principles set out at San Francisco and Potsdam, the delegation of Uruguay is of the opinion that, if we are not to be in flagrant opposition with the origins and the purposes of our Organisation and with the hopes of free peoples throughout the world, this resolution should be carried with the whole-hearted and unanimous support of our Assembly.

The delegation of Uruguay therefore moves that the amendment proposed by the delegation of Norway be approved by the Assembly at this

fiance à un grand nombre de citoyens américains. . . . Nous n'oubliions certes pas l'attitude officielle de l'Espagne à l'égard de nos ennemis de l'Axe, ni l'aide qu'elle leur a fournie à un moment où le sort des armes nous était moins favorable. Nous ne pouvons non plus fermer les yeux sur les activités, les objectifs, les organisations et les déclarations publiques de la Phalange, dans le passé aussi bien qu'à l'heure présente. Ces souvenirs ne sauraient être effacés par des mesures plus favorables à notre égard et que l'on prend maintenant que nous sommes sur le point d'atteindre notre but qui est de vaincre complètement [nos ennemis]. . . . Vous savez que nous n'avons pas l'habitude en temps normal d'intervenir dans les affaires intérieures des autres pays, à moins qu'il n'existe une menace à la paix internationale. La forme de gouvernement qui prévaut en Espagne et la politique poursuivie par ce Gouvernement sont essentiellement l'affaire du peuple espagnol. Mais je manquerais de franchise si je ne vous disais que je ne vois aucune place dans la communauté des nations pour des gouvernements fondés sur des principes fascistes. . . . Nous espérons donc sincèrement que le jour est proche où l'Espagne pourra assumer le rôle et la responsabilité qu'elle doit, selon nous, assumer dans le domaine de la coopération et de l'entente internationales."

La délégation mexicaine pense, et c'est exactement le sens de la proposition de Panama, que le temps est venu pour tous les Etats Membres des Nations Unies de mettre en pratique la lettre et l'esprit de ces déclarations en ce qui concerne leurs relations futures avec l'Espagne.

Animés du même idéal avec lequel nous avons combattu sur les champs de bataille du monde, pénétrés du même esprit de responsabilité et de collaboration, tendus dans la même volonté de vaincre, nous devons continuer notre combat pour extirper le fascisme à travers le monde. La victoire militaire a été obtenue, mais n'oublions pas qu'il y a encore beaucoup à faire dans certaines régions. Partout où nous découvrons des ennemis de la démocratie, que ce soit en Europe, en Espagne, en Amérique ou dans nos propres pays, nous devons continuer la lutte pour écarter cette menace contre la paix et la liberté de l'humanité.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. MacEachen, représentant de l'Uruguay.

M. MACEACHEN (Uruguay) (*Traduction de l'anglais*): La délégation de l'Uruguay appuie fermement le projet de résolution présenté par la délégation de Panama. En raison de notre affection fraternelle et traditionnelle pour le vailant peuple espagnol et étant donné que la résolution réaffirme l'autorité des principes qui ont été formulés à San-Francisco et à Potsdam, la délégation uruguayenne est d'avis que, si nous ne voulons pas être en opposition flagrante avec les origines et les objectifs de notre Organisation et avec l'espoir de tous les peuples libres du monde, c'est unanimement que la résolution devrait être approuvée.

La délégation de l'Uruguay, en conséquence, propose que l'amendement présenté par la délégation de la Norvège soit approuvé au cours de

morning's meeting, and that the resolution of Panama thus amended be then approved by this Assembly by acclamation.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Colban, representative of Norway.

Mr. COLBAN (Norway): Before the war, I once had the not very happy task of being a member of a body called the "Non-intervention in Spain Committee." In that Committee I had the opportunity of seeing from day to day and from week to week over many months how fascist Spain was being built up by nazism and fascism. At that time the people of Norway sided with Republican Spain, and I do not think that their hearts have changed. That is why I took advantage of the desire, or of the opinion, expressed by the delegate for Panama when he said that perhaps some of us might like to word his proposal slightly more precisely (I do not want to make it stronger than that); that is why in the document that has been distributed, we have proposed to replace the words "taken into account" by the words "act in accordance with." I was very happy to hear the Czechoslovak delegate voluntarily translate this idea into French as "*en accord avec*" the letter and the spirit, et cetera, which I think is a more proper expression. Take this suggestion into account and think about it a little, and if it is not convenient then brush it aside; but I want Governments really to act in accordance with the plan mapped out by the Powers with which we in our hearts all agree. I therefore formally propose this slight amendment.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Lameda, representative of Venezuela.

Mr. LAMEDA (Venezuela): In common with all the countries of Spanish America, we in Venezuela love the people of Spain; that explains why we are especially concerned about the freedom of that great people and about their co-operation with a world that lives for democracy, or at least that part of the world that lives for democracy. Consequently, it would not be surprising to anybody if the Venezuelan delegation were to support, as it does decidedly and enthusiastically, the Panamanian proposal, hoping, like the Uruguayan delegation, that it may be approved by acclamation. We also hope that, in the near future, Spain, a democratic Spain, may have its place among the United Nations. I should also like to give, on behalf of the Venezuelan delegation, my warmest support for the amendment proposed by the Norwegian delegation.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call on Mr. Kiselev, representative of the Byelorussian Soviet Socialist Republic.

Mr. KISELEV (Byelorussian Soviet Socialist Republic) (*Translation from the Russian*): It is impossible that the Spanish question should not receive attention from all those who really want to stand for democracy and freedom. We all have present in our minds the circumstances by which

cette séance et que le projet de résolution de la délégation de Panama, ainsi amendé, soit approuvé par acclamation par l'Assemblée.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Colban, représentant de la Norvège.

M. COLBAN (Norvège) (*Traducción de l'anglais*): Avant la guerre m'est échue la tâche ingrate de faire partie d'un organisme appelé "Comité pour la non intervention en Espagne". Au sein de ce Comité, j'ai eu l'occasion d'assister à l'organisation progressive de l'Espagne fasciste sous l'impulsion du nazisme et du fascisme. A cette époque, le peuple norvégien se tenait aux côtés de l'Espagne républicaine, et je ne crois pas que ses sentiments aient changé. C'est pourquoi je me suis rangé au désir, ou à l'opinion, exprimé par le délégué de Panama lorsqu'il a déclaré que certains d'entre nous souhaiteraient peut-être que sa proposition fût formulée en termes un peu plus précis (je ne veux pas m'exprimer d'une façon plus catégorique). Aussi, dans le document que vous avez entre les mains, avons-nous proposé de remplacer les mots "tenir compte de" par les mots: "se conformer à". C'est avec plaisir que j'ai entendu le délégué tchécoslovaque traduire délibérément cette idée en français par l'expression "*en accord avec*" la lettre et l'esprit, etc., formule qui, à mon avis, est plus appropriée. Prenez cette suggestion en considération et réfléchissez-y un moment et, si elle ne convient pas, écartez-la, mais je désire que les Gouvernements agissent effectivement en se conformant au plan établi par les Puissances avec lesquelles nous sommes en pleine communion de sentiment. C'est pourquoi je demande formellement que cette légère modification soit acceptée.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Lameda, représentant du Venezuela.

M. LAMEDA (Venezuela) (*Traduction de l'anglais*): Comme toutes les nations de l'Amérique latine, le Venezuela aime le peuple espagnol. Ce sentiment explique l'intérêt particulier que nous portons, au Venezuela, à la liberté de ce grand peuple et à sa collaboration avec un monde, ou tout au moins avec cette partie du monde qui vit pour la démocratie. Nul ne s'étonnera donc de voir la délégation du Venezuela accorder son appui total et enthousiaste à la proposition de la délégation de Panama, et exprimer, comme l'a fait la délégation de l'Uruguay, l'espoir qu'elle sera approuvée par acclamation. Nous espérons également que, sous peu, l'Espagne, une Espagne démocratique, viendra se joindre aux Nations Unies. Je tiens enfin, au nom de la délégation du Venezuela, à donner mon appui chaleureux à l'amendement proposé par la délégation norvégienne.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Kiselev, représentant de la République socialiste soviétique de Biélorussie.

M. KISELEV (République socialiste soviétique de Biélorussie) (*Traduction du russe*): Il est impossible que la question espagnole ne retienne pas l'attention de tous ceux qui désirent réellement défendre la démocratie et la liberté. Tous nous avons encore présentes à l'esprit les circons-

the Spanish Falange came to seize the power in Spain. It is impossible to hide the fact that Spanish democracy was crushed by the armed forces of fascist Italy and nazi Germany. It was, in fact, an instance of foreign intervention. It is also an established fact that, in this struggle between evil and good, Spain stood as a faithful satellite of Germany and Italy on the side of evil. The Spain of Franco has helped in every possible way the forces of aggression. From the first until the very last day of the war she helped our enemies.

The whole agricultural production of Spain was put at the disposal of the German war machine. Spanish ports were used as bases for the German submarines operating in the Mediterranean and in the Atlantic, which sunk many allied ships with the loss of the lives of members of the crews.

We also remember the Blue Division, which was, in fact, a part of the Spanish armed forces and took an active part in the fight on the eastern front. The delegation of the Byelorussian Soviet Socialist Republic thinks that it is necessary here to confirm the declaration already made at San Francisco and to draw attention to the fact that Franco Spain was actually in a state of war with Byelorussia, which is a Member of the United Nations. Carrying out instructions received from Madrid the Blue Division faithfully served its German masters and perpetrated untold horrors in our country against my countrymen. They have demolished and destroyed a number of villages. They have burned down many buildings and villages and towns. They have killed children under the very eyes of their parents; they have killed grown-ups in front of their children. Many old persons were buried alive. Thousands of Byelorussian women are today mourning their sons or their husbands. Tens of thousands of orphans are mourning for their parents. This is why the Byelorussian delegation supports with special sympathy the resolution submitted to the General Assembly by the delegation of Panama.

Neither can the Byelorussian delegation remain indifferent to the sacrifices and ordeals now being borne by the Spanish population which is still under the yoke of a dictatorship. That situation is like a nightmare. There is terror; there is bloodshed; there are no laws. This is entirely in contradiction with the principles adopted by the United Nations.

If we want to consolidate the results of this war, if we want to establish permanent peace, we must destroy these last remnants of fascism in Europe, the fascist Spain of Franco.

It is impossible to hide the fact that a new plot is being formed against the security of the world, against everything for which we have paid with our sacrifices and our blood. The populations of all the peace-loving countries are demanding, in the name of justice, a concerted action against the Franco regime. There is already a strong movement in that direction, which has developed in Europe, in the United

tances dans lesquelles la Phalange espagnole s'est emparée du pouvoir en Espagne. On ne peut dissimuler le fait que la démocratie espagnole a été écrasée par les forces armées de l'Italie fasciste et de l'Allemagne nazie. Ce fut, en vérité, l'exemple d'une intervention étrangère. C'est aussi un fait établi que dans cette lutte entre le bien et le mal, l'Espagne a été une fidèle associée de l'Allemagne et de l'Italie, se rangeant du côté du mal. L'Espagne de Franco a aidé par tous les moyens possibles les forces d'agression. Dès le premier jour de la guerre et jusqu'au tout dernier, elle a porté assistance à nos ennemis.

La production agricole de l'Espagne a été intégralement mise à la disposition de la machine de guerre allemande. Les ports espagnols servaient de bases aux sous-marins allemands opérant en Méditerranée et dans l'océan Atlantique, qui coulèrent nombre de navires alliés, occasionnant la perte de leurs équipages.

Nous nous souvenons également de la Division Bleue qui, en fait, faisait partie des forces armées espagnoles et qui a pris une part active aux opérations militaires sur le front oriental. La délégation de la République socialiste soviétique de Biélorussie estime nécessaire de confirmer ici la déclaration faite à San-Francisco et d'attirer l'attention sur le fait que l'Espagne s'est effectivement trouvée en état de guerre avec la Biélorussie, membre de l'Organisation des Nations Unies. Exécutant les instructions qui lui étaient données de Madrid, la Division Bleue a fidèlement servi ses maîtres allemands et a perpétré dans notre pays de monstrueux crimes contre mes concitoyens. Elle a démolie et anéanti un grand nombre de bourgs, brûlé de nombreux bâtiments, villages et villes. Elle assassinait des enfants sous les yeux de leurs parents, tuait des adultes sous les yeux de leurs enfants. Beaucoup de vieillards ont été enterrés vivants. Des milliers de femmes biélorusses pleurent aujourd'hui leurs fils ou leurs maris, des dizaines de milliers d'orphelins pleurent leurs parents. Voici pourquoi la délégation de la Biélorussie appuie avec une sympathie particulière la résolution proposée à l'Assemblée générale par la délégation de Panama.

La délégation de la Biélorussie ne peut non plus rester insensible aux sacrifices et aux épreuves que traverse actuellement la population espagnole, encore soumise au joug de la dictature. Il s'est créé là-bas une situation de cauchemar: terreur, sang, illégalité. Tout ceci est absolument contraire aux principes adoptés par les Nations Unies.

Si nous désirons consolider les résultats de la guerre, si nous désirons établir une paix durable, nous devons détruire les derniers vestiges du fascisme en Europe, l'Espagne fasciste de Franco.

Impossible de le dissimuler: là naît de nouveau une conspiration contre la sécurité du monde, contre tout ce que nous avons payé de nos sacrifices et de notre sang. Les peuples de tous les pays pacifiques exigent au nom de la justice, une action commune contre le régime de Franco. Il existe déjà un fort mouvement dans ce sens qui s'est développé en Europe, aux Etats-Unis d'Amérique, en Amérique latine; il s'est

States of America and in Latin America; it has been expressed in resolutions passed unanimously by the World Federation of Trade Unions, which, may I remind you, represents over sixty-four million workers throughout the world. This demand was also expressed in the resolution adopted by the World Federation of Women's Organizations and by many other democratic national organizations.

Our task is to take all steps in our power by common agreement to combat this form of fascism in Franco Spain. The Franco regime must not enjoy any help or support whatever from States Members of the United Nations. There is already a Spanish democratic movement which is trying to restore democracy in the country and to restore the country itself. These democratic movements should be able to count on our help, because it is in our interests, in the interests of all of us, to consolidate in this way the results of the war, which has cost us so many sacrifices.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Noel-Baker, representative of the United Kingdom.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom): After so long and unanimous a debate I only want, in a few short sentences, to state the view of His Majesty's Government of the United Kingdom about the resolution on Spain which has been presented by our colleague from Panama.

The resolution is founded on decisions taken at San Francisco and at Potsdam. Those decisions were the result of a long history, which began ten years ago. My Government has not forgotten that history, and does not forget it now. It confidently hopes that there may soon be changes in Spain, changes that will be in accordance with the principles for which the United Nations fought the war, and with the spirit of the present time. As a result of these changes we hope to see in Spain a Government elected by democratic methods and founded on the freely expressed will of the Spanish people.

For these reasons, we support the resolution, and the amendment which our colleague from Norway has proposed.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Leontić, representative of Yugoslavia.

Mr. LEONTIĆ (Yugoslavia): The Yugoslav delegation heartily welcomes and supports the proposal of the delegation of Panama, together with the amendment of the Norwegian delegation.

The Spanish people were the first European victims of fascist aggression. After the aggression against the small Ethiopian people, the will of the fascists to conquer and dominate the world grew stronger. Nazi Germany and fascist Italy helped in every way the usurper, who took away from the Spanish people the democratic government which they had legally acquired. But the champions of freedom came from all over the world, and we are proud that among them there

manifesté par des résolutions adoptées à l'unanimité par la Fédération syndicale mondiale qui — permettez-moi de vous le rappeler — représente plus de soixante-quatre millions de travailleurs du monde entier. Cette exigence a également été formulée dans la résolution de la Fédération mondiale des Organisations féminines et par de nombreuses autres organisations démocratiques nationales.

Notre tâche consiste à prendre d'un commun accord toutes les mesures en notre pouvoir pour combattre cette forme du fascisme dans l'Espagne de Franco. Le régime de Franco ne doit bénéficier d'aucune aide, d'aucun soutien de la part d'Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies. Il existe déjà un mouvement démocratique espagnol qui tend à rétablir la démocratie dans ce pays et à rétablir le pays lui-même. Ces mouvements démocratiques doivent pouvoir compter sur notre aide, car il est dans notre intérêt, dans l'intérêt de nous tous, de consolider de cette manière les résultats d'une guerre qui nous a coûté tant de sacrifices.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Noel-Baker, représentant du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) (*Traduction de l'anglais*): Après ce long débat où l'unanimité s'est affirmée, je veux simplement vous exposer en quelques mots la position du Gouvernement de Sa Majesté à l'égard du projet de résolution sur l'Espagne qui a été présenté par notre collègue de Panama.

Cette résolution se fonde sur les décisions prises à San-Francisco et à Potsdam. Celles-ci sont le résultat de l'histoire de ces dix dernières années que mon Gouvernement n'a pas oubliée et n'oublie pas. Il espère fermement que des changements pourront se produire prochainement en Espagne et que ces changements seront en harmonie avec les principes pour lesquels les Nations Unies ont combattu et avec l'esprit de notre époque. Comme conséquence directe de ces changements, nous espérons voir s'établir en Espagne un gouvernement élu selon des principes démocratiques et fondé sur la libre expression de la volonté du peuple espagnol.

C'est pourquoi nous nous rallions à la résolution et nous appuyons l'amendement proposé par notre collègue de la délégation norvégienne.

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Leontić, représentant de la Yougoslavie.

M. LEONTIĆ (Yougoslavie) (*Traduction de l'anglais*): La délégation yougoslave appuie de tout son cœur la proposition de la délégation de Panama et l'amendement de la délégation norvégienne.

Le peuple espagnol a été la première victime européenne de l'agression fasciste. Après l'agression contre le petit peuple éthiopien, la volonté des fascistes de conquérir le monde et de le dominer est devenue de plus en plus forte. L'Allemagne nazie et l'Italie fasciste ont aidé par tous les moyens l'usurpateur qui a enlevé au peuple espagnol le gouvernement démocratique qu'il avait légitimement établi. Mais les champions de la liberté dans le monde entier, et nous

were thousands of Yugoslavs, to assist the Spanish people in their difficult struggle against the fascist aggressor.

Today, after this long and terrible war, one can see better than ever before all that democracy missed by failing to stop at the time the fascist aggressor who, after new conquests, became more and more unscrupulous. Therefore, it is imperative that the United Nations Organization, as the association of freedom-loving peoples, should support with all its authority the just cause of the Spanish people.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The discussion is closed.

The General Assembly must first take a decision on the Norwegian amendment, which has been seconded by various delegations. It is proposed to replace, in paragraph 3 of the draft resolution, the words "take into account the letter and the spirit" by the words "act in accordance with the letter and the spirit."

Those in favour of the amendment will please raise their hands.

Decision: *The amendment was adopted by thirty-five votes to three, with one abstention.*

The PRESIDENT (*Translation from the French*): We will now take a vote on the draft resolution, as amended.

I call upon Mr. Jiménez, representative of Panama.

Mr. JIMÉNEZ (Panama): I ask for a vote by roll-call.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The vote will be taken by roll-call, which is in conformity with our rules of procedure.

(*A vote was taken by roll-call.*)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The result of the voting is as follows:

Voted in favour: Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Canada, Chile, China, Colombia, Costa Rica, Cuba, Czechoslovakia, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, Ethiopia, France, Greece, Guatemala, Haiti, India, Iran, Iraq, Liberia, Luxembourg, Mexico, Netherlands, New Zealand, Norway, Panama, Paraguay, Peru, Poland, Saudi Arabia, Union of South Africa, Syria, Turkey, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Uruguay, Venezuela, Yugoslavia.

Voted against: El Salvador, Nicaragua.

Absent: Honduras, Lebanon, Philippine Commonwealth.

Decision: *The resolution was adopted by forty-six votes, with two abstentions, three delegations being absent.*

## 55. DECLARATION BY THE DOMINICAN REPUBLIC, BRAZIL, CHILE, COLOMBIA, COSTA RICA, CUBA, HONDURAS, MEXICO, NICARAGUA AND PANAMA, CONCERNING THE CONSTRUCTION OF

sommes heureux de dire qu'il y avait parmi eux des milliers de Yougoslaves, sont venus au secours du peuple espagnol, dans la lutte difficile contre les agresseurs fascistes.

Après cette longue et terrible guerre, nous pouvons voir mieux que jamais la faute que la démocratie a commise en ne s'opposant pas au fascisme qui, après cette nouvelle conquête, est devenu de plus en plus tyannique. Il est donc nécessaire que l'Organisation des Nations Unies, association des peuples pacifiques, appuie de toute son autorité la juste cause du peuple espagnol.

Le PRÉSIDENT: La discussion est close.

L'Assemblée va être appelée à se prononcer d'abord sur l'amendement qui a été proposé par la délégation norvégienne et appuyé par différentes délégations. Cet amendement tend à remplacer, au paragraphe 3, les mots "tenir compte de leur lettre et de leur esprit" par les mots "se conformer à la lettre et à l'esprit".

Ceux qui sont en faveur de cet amendement sont priés de lever la main.

Décision: *L'amendement est adopté par trente-cinq voix contre trois et une abstention.*

Le PRÉSIDENT: Je mets aux voix la proposition de la délégation de Panama telle qu'elle a été amendée.

La parole est à M. Jiménez, représentant de Panama.

M. JIMÉNEZ (Panama) (*Traduction de l'anglais*): Je demande l'appel nominal.

Le PRÉSIDENT: Nous allons procéder au vote par appel nominal, ce qui est conforme au règlement.

(*Il est procédé au vote par appel nominal.*)

Le PRÉSIDENT: Le résultat du vote est le suivant:

Ont voté pour: Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, République socialiste soviétique de Biélorussie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Tchécoslovaquie, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Egypte, Ethiopie, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Inde, Iran, Irak, Libéria, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Norvège, Panama, Paraguay, Pérou, Pologne, Arabie saoudite, Syrie, Turquie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Union Sud-Africaine, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

Ont voté contre: Salvador, Nicaragua.

Absents: Honduras, Liban, Commonwealth des Philippines.

Décision: *La résolution est adoptée par quarante-six voix. Deux délégations se sont abstenues, trois sont absentes.*

## 55. DÉCLARATION DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, DU BRÉSIL, DU CHILI, DE LA COLOMBIE, DE COSTA-RICA, DE CUBA, DU HONDURAS, DU MEXIQUE, DU NICARAGUA ET DE PANAMA SUR

## THE COLUMBUS LIGHTHOUSE MEMORIAL: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE (DOCUMENT A/39)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the report of the General Committee on a proposal made by the delegation of the Dominican Republic and several other delegations, concerning the construction of the Columbus Lighthouse Memorial. The text of the report is as follows:

"The General Committee, at its meetings on 2 and 8 February, 1946 considered the draft resolution submitted by the delegation of the Dominican Republic, on behalf of several other delegations (documents A/BUR/18 and A/BUR/18.Corr.1).

The Committee recommends that this item be placed on the agenda of the General Assembly, and that the delegation of the Dominican Republic be invited to make a declaration thereon."

**Decision:** *The General Assembly decided to include this item in its agenda.*

The PRESIDENT (*Translation from the French*): I call upon Mr. Bianchi, representative of Chile, to speak, as a member of one of the delegations which proposed the draft resolution.

**Mr. BIANCHI (Chile) (*Translation from the French*):** There are events of outstanding importance in the destiny of mankind, and one of those of the greatest historical moment was without doubt the planting of European culture on the American continent.

Intrepid explorers of many nationalities reached the coast of America, but the man who, in effect, opened the gates of the New World to the influence of civilization and to European culture was a visionary in the service of King Ferdinand and Queen Isabella: Christopher Columbus.

There is no doubt in the mind of anybody, nowadays, that one of the loftiest accomplishments of the last thousand years in the life of Europe was that of giving its blood and spirit to a continent where Europeans came to live and where they were shaped into a new form of civilization in surroundings eminently favourable to its development; everybody now recognizes that America has not been ungrateful to those who came to give life to the culture of its peoples, for America as a whole is ready to contribute her combined efforts in the legal, social and economic spheres, a contribution which is the outcome of an international peace which has been rarely disturbed, in order to further the establishment of a better world within the new consciousness of international solidarity of the United Nations.

Realizing their profound debt of gratitude towards Christopher Columbus, the nations of America, at the fifth Pan-American Conference held in 1923 at Santiago de Chile, decided to honour the memory of the great discoverer by erecting a monumental lighthouse on the coast of the capital of the Dominican Republic, the

## LA CONSTRUCTION D'UN PHARE À LA MÉMOIRE DE CHRISTOPHE COLOMB: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (DOCUMENT A/39)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle le rapport du Bureau de l'Assemblée sur la proposition faite par plusieurs délégations relativement à la construction d'un phare à la mémoire de Christophe Colomb. Le texte de ce rapport est le suivant:

"A ses séances des 2 et 8 février 1946, le Bureau a examiné le projet de résolution présenté par la délégation de la République Dominicaine au nom de plusieurs autres délégations (documents A/BUR/18 et A/BUR/18.Corr.1).

Le Bureau recommande que cette question soit inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale et que la délégation de la République Dominicaine soit invitée à faire une déclaration à ce sujet."

**Décision:** *L'Assemblée générale décide d'inclure cette question à son ordre du jour.*

Le PRÉSIDENT: La parole est à M. Bianchi, représentant du Chili, membre d'une des délégations qui ont préparé le projet de résolution.

**M. BIANCHI (Chili):** Il y a dans l'histoire de l'humanité des événements d'une importance prépondérante, et l'un des moments historiques les plus marquants fut sans aucun doute l'introduction de la culture européenne dans le continent américain.

D'intrépides explorateurs de nationalités très diverses ont atteint les côtes de l'Amérique, mais l'homme qui, en fait, a ouvert les portes du nouveau monde à l'influence de la civilisation et de la culture européenne était un visionnaire au service du roi Ferdinand et de la reine Isabelle: Christophe Colomb.

Personne ne doute aujourd'hui que l'un des hauts faits les plus remarquables de l'Europe au cours des mille dernières années fut de donner son sang et sa culture à un continent où les Européens sont venus habiter et où ils se sont adaptés à une nouvelle forme de civilisation dans un cadre éminemment favorable à leur établissement; chacun reconnaît maintenant que l'Amérique ne s'est pas montrée ingrate envers ceux qui sont venus apporter la vie à la culture de ses peuples, car elle est, tout entière, prête à apporter ses efforts communs dans les domaines juridique, social et économique, contribution qu'autorise sa paix internationale rarement troublée, afin de participer à l'établissement d'un monde meilleur dans la conscience nouvelle de la solidarité internationale qui anime les Nations Unies.

Reconnaissant la dette immense de gratitude qu'elles ont envers Christophe Colomb, les nations de l'Amérique, lors de la cinquième Conférence panaméricaine tenue à Santiago du Chili en 1923, ont décidé d'honorer la mémoire du grand explorateur en érigeant un phare monumental sur la côte de la capitale de la Répu-

centre of the discovery and colonization of the western hemisphere; this decision was repeated in subsequent Pan-American Conferences. The Assembly of the League of Nations itself expressed the same point of view and showed its sympathy towards this project in a resolution dated 23 September 1931.

So that the construction of this lighthouse in honour of Christopher Columbus, near which it is also proposed to house a Columbus library and museum and collections of material relating to universal culture which shall be accessible to all nations, may be proceeded with as soon as possible, the Governing Board of the Pan-American Union, by a resolution dated 29 August 1945, accepted the offer of the Dominican Government to undertake the construction of the Columbus lighthouse memorial and, in fact, approved the terms of the contract to be concluded by the said Government with the British architect J. L. Gleave, who won the first prize in the international competition for plans for this monument.

Therefore, we are pleased to announce that a start will soon be made with the construction of the Columbus lighthouse memorial, which will stand as an eternal and universal monument recording one of the most epoch-making deeds of history and which will at the same time symbolize the spirit of international peace and co-operation of the American republics.

I read this declaration on behalf of the delegations of Brazil, Colombia, Costa Rica, Cuba, Honduras, Mexico, Nicaragua, Panama, the Dominican Republic and Chile.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The General Assembly will certainly allow me to say to the Chilean representative, and to the other Latin-American delegations which have taken the initiative in regard to this declaration, that the Assembly has listened with great interest and sympathy to the announcement of the impending erection of the Columbus lighthouse memorial. We all regard the erection of this monument, not only as a reminder of one of the greatest events in history, but also as a proof of the unfailing friendship and solidarity which exist between the new world and the old.

#### 56. DATE OF THE NEXT MEETING OF THE GENERAL ASSEMBLY: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENT A/35)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the report of the General Committee concerning the date of the next meeting of the General Assembly (Annex 10, page 585).

You are familiar with the conclusions of the General Committee which I will review briefly. It is proposed:

1. That the present session of the General Assembly shall be adjourned in February on a date subsequently to be determined and shall be known as the first part of the first regular session.

république Dominicaine, centre de l'exploration et de la colonisation de l'hémisphère occidental, et les conférences panaméricaines suivantes se sont prononcées dans le même sens. L'Assemblée de la Société des Nations elle-même a adopté le même point de vue et a exprimé par une résolution adoptée le 23 septembre 1931 sa sympathie pour ce projet.

Afin de pouvoir commencer au plus tôt la construction de ce phare en l'honneur de Christophe Colomb, près duquel on se propose de construire une bibliothèque et un musée et de réunir des collections d'objets d'un intérêt culturel mondial, où les peuples de toutes les nations auront accès, le Bureau exécutif de l'Union panaméricaine, par une résolution en date du 29 août 1945, a accepté l'offre faite par le Gouvernement de la République Dominicaine d'entreprendre la construction du phare consacré à la mémoire de Christophe Colomb et approuvé les termes du contrat qui sera passé entre ledit Gouvernement et l'architecte britannique J. L. Gleave, premier prix du concours international de projets pour ce monument.

En conséquence, nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture prochaine des travaux de construction d'un phare consacré à la mémoire de Christophe Colomb, monument éternel et universel qui rappellera l'une des dates les plus importantes de l'histoire et qui symbolisera l'esprit de paix et de coopération internationale des Républiques américaines.

J'ai l'honneur de lire cette déclaration au nom des délégations du Brésil, de la Colombie, de Costa-Rica, de Cuba, du Honduras, du Mexique, du Nicaragua, de Panama, de la République Dominicaine et du Chili.

Le PRÉSIDENT: L'Assemblée me permettra certainement de dire au représentant du Chili et aux autres délégations de l'Amérique latine qui ont pris l'initiative de cette déclaration que l'Assemblée tout entière a écouté avec un vif intérêt et une très grande sympathie l'annonce de l'érection prochaine d'un monument en l'honneur de Christophe Colomb. Tous ici nous considérons l'érection de ce monument non seulement comme le rappel d'un des plus grands événements de l'histoire, mais comme une marque de l'amitié inaltérable et de la solidarité qui unissent le nouveau monde et l'ancien.

#### 56. DATE DE LA PROCHAINE RÉUNION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE: RÉSOLUTION (DOCUMENT A/35)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle le rapport du Bureau de l'Assemblée sur la date de la prochaine réunion de l'Assemblée générale (annexe 10, page 585).

Vous avez eu connaissance des conclusions de ce rapport que je rappelle brièvement. Il est proposé:

1. Que la présente session de l'Assemblée générale soit close en février à une date qui sera fixée ultérieurement et qu'elle soit dénommée première partie de la première session ordinaire de l'Assemblée.

2. That the second part of the first regular session of the General Assembly shall be convened on the first Tuesday after 2 September 1946 in accordance with rule 1 and supplementary rule B of the provisional rules of procedure.

3. That supplementary rules C, F and G of the provisional rules of procedure shall apply for the second part of the first regular session of the General Assembly rather than rules 7, 11 and 13. References elsewhere in the supplementary rules or in resolutions of the Assembly and its Committees to the "second part of the first session" shall be construed to refer to the second part of the first regular session.

Does anybody wish to speak on the report? If not, I shall take it that the resolution is unanimously adopted.

**Decision:** *The resolution was adopted.*

## 57. APPLICATIONS FROM NATIONALS OF NON-MEMBER STATES FOR PERMANENT EMPLOYMENT WITH THE INTERNATIONAL SECRETARIAT; REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENT A/33)

**The PRESIDENT** (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the report of the General Committee on the question of applications from nationals of non-member States for permanent employment with the international Secretariat (Annex 11, page 587).

I call upon the Executive Secretary.

**The EXECUTIVE SECRETARY:** In the second paragraph of the paper before you, you will see it is stated that the Committee agreed that "under the present ruling there could be no question of actually employing nationals of non-member States". Since this statement is based upon an observation made by me in the memorandum which was submitted to the General Assembly, I should like to point out that it refers to an instruction given me at an early stage by the Preparatory Commission in connexion with the recruitment of the temporary staff. It does not, of course, refer to the rules concerning the permanent Secretariat, which are about to be submitted to the General Assembly for approval.

In the Administrative and Budgetary Committee of the Preparatory Commission, in fact, a proposal was introduced to the effect that "the staff of the Secretariat of the Organization shall, as a general rule, be selected from nationals belonging to Members of the United Nations." But this proposal was not adopted; nor has any similar provision been adopted by the Committee on Administrative and Budgetary Questions of the General Assembly. Consequently, it seems likely that the Secretary-General will have complete discretion to employ the national of any country, or indeed stateless persons, if he so desires.

To sum up, the point of the present paper

2. Que la seconde partie de la première session ordinaire de l'Assemblée générale soit convoquée pour le premier mardi qui suivra le 2 septembre 1946, conformément à l'article 1 et à l'article additionnel B du règlement intérieur provisoire.

3. Que les articles additionnels C, F, G du règlement intérieur provisoire s'appliquent à la seconde partie de la première session ordinaire de l'Assemblée générale plutôt que les articles 7, 11 et 13. Les références à la "deuxième partie de la première session" qui figurent dans d'autres articles additionnels ou dans des résolutions de l'Assemblée et des Commissions seraient considérées comme se rapportant à la deuxième partie de la première session ordinaire.

Quelqu'un demande-t-il la parole sur ce rapport? S'il n'y a pas d'observations, je considérerai que le rapport est adopté à l'unanimité.

**Décision:** *La résolution est adoptée.*

## 57. CANDIDATURES DE RESSORTISSANTS D'ETATS NON MEMBRES À UN EMPLOI PERMANENT AU SECRÉTARIAT INTERNATIONAL: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE: RÉSOLUTION (DOCUMENT A/33)

**Le PRÉSIDENT:** L'ordre du jour appelle le rapport du Bureau sur les candidatures de ressortissants d'Etats non membres à un emploi permanent au Secrétariat international (annexe 11, page 587).

La parole est au Secrétaire exécutif.

**Le SECRÉTAIRE EXÉCUTIF** (*Traduction de l'anglais*): Au second paragraphe du document qui vous est soumis, il est indiqué que le Comité s'est trouvé d'accord pour déclarer qu'il ne pouvait, "en vertu du présent règlement, être question d'employer des ressortissants d'Etats non membres". Etant donné que cette indication se base sur une observation qui a été faite par moi dans le mémorandum que j'ai présenté à l'Assemblée générale, je voudrais expliquer que cette observation se réfère à une instruction qui m'avait été donnée à une époque antérieure par la Commission préparatoire en ce qui concerne le recrutement du personnel temporaire. Par conséquent, elle ne s'applique évidemment pas aux règles concernant le Secrétariat permanent, qui sont maintenant sur le point d'être soumises à l'Assemblée générale pour approbation.

A la Commission administrative et budgétaire de la Commission préparatoire, une proposition a été, en fait, introduite, aux termes de laquelle le personnel du Secrétariat de l'Organisation serait, en règle générale, choisi parmi des nationaux appartenant aux Etats Membres des Nations Unies. Mais cette proposition n'a pas été acceptée. Aucune stipulation similaire n'a été adoptée par la Commission administrative et budgétaire ni par l'Assemblée générale. Par conséquent, il est probable que le Secrétaire général jouira d'une entière liberté pour engager des nationaux d'un pays quelconque et même des apatrides, s'il le désire.

En résumé, le but du rapport qui vous est sou-

which ought, no doubt to have been submitted to the General Assembly at an earlier date, is to give at once to the Secretariat the power, which it probably will shortly possess, to receive and file applications from nationals of States not members of the United Nations.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Does anyone wish to speak? If there are no observations, I shall regard the resolution proposed by the General Committee as adopted.

Decision: *The resolution was adopted.*

#### 58. ORGANIZATION OF AN INTERNATIONAL PRESS CONFERENCE: REPORT OF THE GENERAL COMMITTEE: RESOLUTION (DOCUMENT A/37)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the report of the General Committee on the organization of an international press conference (Annex 12, page 587).

You will no doubt remember that this question was first submitted to the General Assembly by the delegation of the Philippine Commonwealth. The General Committee considered the proposal several times and finally came to the conclusion that the best plan would be simply to recommend that this question of the organization of an international press conference should be placed on the agenda of the second part of the first session of the General Assembly.

If no one wishes to speak, I shall regard the resolution proposed by the General Committee as adopted.

Decision: *The resolution was adopted.*

#### 59. VERIFICATION OF THE CREDENTIALS OF THE REPRESENTATIVES: SECOND REPORT OF THE CREDENTIALS COMMITTEE

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The next item on the agenda is the second report of the Credentials Committee.

I call upon Mr. Rasmussen, Chairman of the Credentials Committee.

Mr. RASMUSSEN (Denmark), Chairman of the Credentials Committee: The following is the report of the Credentials Committee:

The Committee appointed by the General Assembly to report on the credentials of the representatives met for a second time on 8 February 1946, at 10.30 a.m. in Committee Room B, Church House. The delegations of the Byelorussian SSR, China, Denmark, France, Paraguay and Saudi Arabia were represented at the meeting.

The Committee examined original documents emanating from nine Member States, submitted to the Secretariat since the first meeting of the Committee. It also examined documents from the Governments of four Member States, which referred to changes or additions in the composition of delegations.

The Committee found that the full powers

mis actuellement, et qui sans doute aurait dû être soumis à l'Assemblée générale à une date antérieure, est de donner immédiatement au Secrétariat le pouvoir, dont probablement il jouira sous peu, de recevoir et de noter les candidatures provenant de nationaux d'Etats qui ne sont pas membres des Nations Unies.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un désire-t-il prendre la parole? Si personne ne demande la parole sur cette communication, je considère le rapport du Bureau comme adopté.

Décision: *La résolution est adoptée.*

#### 58. ORGANISATION D'UNE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA PRESSE: RAPPORT DU BUREAU DE L'ASSEMBLÉE: RÉSOLUTION (DOCUMENT A/37)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle le rapport du Bureau sur l'organisation d'une conférence internationale de la presse (annexe 12, page 587).

Vous vous souvenez que cette question a été portée devant l'Assemblée pour la première fois par la délégation du Commonwealth des Philippines. Le Bureau a examiné à plusieurs reprises la proposition des Philippines et il a pensé finalement que la meilleure décision à prendre était de recommander simplement d'inscrire la question de l'organisation d'une conférence internationale de la presse à l'ordre du jour de la deuxième partie de la première session de l'Assemblée générale.

Si personne ne demande la parole, je considère le rapport comme adopté.

Décision: *La résolution est adoptée.*

#### 59. VÉRIFICATION DES POUVOIRS DES REPRÉSENTANTS: DEUXIÈME RAPPORT DE LA COMMISSION DE VÉRIFICATION DES POUVOIRS

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle le deuxième rapport de la Commission de vérification des pouvoirs.

La parole est à M. Rasmussen, Président de la Commission.

M. RASMUSSEN (Danemark), Président de la Commission de vérification des pouvoirs: Voici le rapport de la Commission:

La Commission nommée par l'Assemblée générale pour faire rapport sur les pouvoirs des représentants s'est réunie pour la deuxième fois, le 8 février 1946 à 10 h. 30 dans la salle de comité B à Church House. Les délégations de la RSS de Biélorussie, de la Chine, du Danemark, de la France, du Paraguay et de l'Arabie saoudite étaient représentées à cette séance.

La Commission a examiné les documents originaux émanant de neuf Etats Membres et remis au Secrétariat depuis la première réunion de la Commission. Elle a examiné également des documents présentés par les Gouvernements de quatre Etats Membres, relatifs à des modifications ou à des adjonctions dans la composition des délégations.

La Commission a constaté que les pleins pou-

conferred upon the representatives of the Governments of the Philippine Commonwealth and of Uruguay fully satisfied the requirements of rule 20 of the provisional rules of procedure of the General Assembly.

It also found that credentials conferred upon the representatives of the Governments of Australia, France, Iraq, Nicaragua, Paraguay, Poland and the Union of South Africa fully satisfied the requirements of that rule.

The Committee takes note that all Governments of Member States represented at the first part of the first session of the General Assembly of the United Nations have submitted full powers or credentials which fully satisfied the requirements of that rule.

The Committee found that of the documents submitted to the Secretariat which refer to changes or additions in the composition of delegations:

(a) The full powers conferred upon the two representatives of the Government of the Netherlands fully satisfied the requirements of rule 20;

(b) The documents submitted by representatives of the Governments of Colombia, France and Poland may be regarded as provisional credentials.

Information has been received, from delegations which so far have submitted provisional credentials only and are referred to under paragraph (b) of this report, that original documents will be available shortly. The Committee therefore proposes that their representatives shall in the meantime be seated provisionally with the same rights as other representatives.

The PRESIDENT (*Translation from the French*): Does anyone wish to speak on the proposals of the Credentials Committee? If not, I shall consider them as adopted.

Decision: *The conclusions of the report were adopted.*

*The meeting rose at 1 p.m.*

## TWENTY-SEVENTH PLENARY MEETING

Saturday, 9 February 1946 at 2.30 p.m.

### CONTENTS

60. Non-Self-Governing Peoples: Report of the Fourth Committee: Resolutions (documents A/34) ..... 366

President: Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).

60. NON-Self-GOVERNING PEOPLES: REPORT OF THE FOURTH COMMITTEE; RESOLUTIONS (DOCUMENT A/34)

The PRESIDENT (*Translation from the French*): The first item on the agenda is the report of the Fourth Committee on Non-Self-Governing Peoples (Annex 13, page 588).

I call upon the Rapporteur of the Fourth

vairs conférés aux représentants des Gouvernements du Commonwealth des Philippines et de l'Uruguay remplissaient pleinement les conditions requises par l'article 20 du règlement intérieur provisoire de l'Assemblée générale.

Elle a constaté également que les pouvoirs conférés aux représentants des Gouvernements de l'Australie, de la France, de l'Irak, du Nicaragua, du Paraguay, de la Pologne et de l'Union Sud-Africaine, remplissaient pleinement les conditions requises par cet article.

La Commission constate que tous les Gouvernements des Etats Membres représentés à la première partie de la première session de l'Assemblée générale ont présenté des pleins pouvoirs ou des pouvoirs qui répondent entièrement aux conditions requises par cet article.

La Commission a constaté que, parmi les documents présentés au Secrétariat se rapportant à des changements ou à des adjonctions dans la composition des délégations:

a) les pleins pouvoirs conférés aux deux représentants du Gouvernement des Pays-Bas remplissaient pleinement les conditions requises par l'article 20;

b) les documents présentés par les représentants des Gouvernements de la Colombie, de la France, de la Pologne, peuvent être considérés comme des pouvoirs provisoires.

Les délégations qui, jusqu'à présent, n'ont présenté que des pouvoirs provisoires et qui sont mentionnées au paragraphe b) du présent rapport, ont fait savoir que les documents originaux seront bientôt remis. La Commission propose donc que leurs représentants soient admis, en attendant, à siéger provisoirement avec les mêmes droits que les autres représentants.

Le PRÉSIDENT: Quelqu'un demande-t-il la parole sur ces propositions? Personne ne demandant la parole, je considère les propositions comme adoptées.

Décision: *Les conclusions du rapport sont adoptées.*

*La séance est levée à 13 heures.*

## VINGT-SEPTIEME SEANCE PLENIERE

Samedi 9 février 1946 à 14 h. 30.

### TABLE DES MATIERES

60. Populations ne s'administrent pas elles-mêmes: Rapport de la Quatrième Commission: Résolutions (document A/34) ..... 366

Président: M. P.-H. SPAAK (Belgique).

60. POPULATIONS NE S'ADMINISTRENT PAS ELLES-MÊMES: RAPPORT DE LA QUATRIÈME COMMISSION: RÉSOLUTIONS (DOCUMENT A/34)

Le PRÉSIDENT: L'ordre du jour appelle l'examen du rapport de la Quatrième Commission concernant les populations ne s'administrent pas elles-mêmes (annexe 13, page 588).

La parole est à M. Kerno, représentant de la